http://jesuschristenfrance.fr/les-saints-papes-et-notre-france/article/ne-pas-confondre-l-hospitalite-et-l-immigrationnisme

Ne pas confondre l'hospitalité et l'immigrationnisme

- Les Papes et la France -

Date de mise en ligne : jeudi 31 août 2017

Copyright © Jésus-Christ en France - Tous droits réservés

Abbé de Tanoüarn « Ne pas confondre l'hospitalité et l'immigrationnisme »

« Dans l'hebdomadaire Minute, l'abbé de Tanoüarn répond à au pape François concernant sa dernière lettre sur les migrants :

[...] Une occasion avant la rentrée de revenir sur votre politique en faveur des migrants, une politique que vous n'hésitez pas à tirer des propres paroles de l'Ecriture sainte, en citant dès les premières lignes l'un des cinq premiers livres de la Bible, le Lévitique : « L'immigré qui réside avec vous sera parmi vous comme un compatriote, et tu l'aimeras comme toi-même, car vous-mêmes avez été immigrés au pays d'Égypte. Je suis le Seigneur votre Dieu » (Lv 19, 34). Je crois que l'on peut employer, plutôt que le mot « immigré » qui sent très fort notre ultra- modernité, le mot « étranger ». Toute la Bible insiste sur l'accueil de l'étranger et la civilisation hébraïque est en symbiose sur ce point avec toutes les plus vieilles civilisations de l'humanité, dans lesquelles l'hospitalité est un devoir sacré.

Il ne vous aura pas échappé néanmoins qu'il existe une petite nuance entre « hospitalité » et « immigration ». L'hôte ne s'installe pas ; l'immigré, si. L'accueil de l'étranger, tel qu'il est recommandé dans la Bible et dans ce passage du Lévitique en particulier, relève du devoir d'hospitalité, qui est sacré. Il ne s'agit pas, pour les juifs, de faire de la place aux étrangers dans la Terre promise, sinon sous certaines modalités bien précises et vraiment drastiques qui sont définies dans la Torah et sur lesquelles nous allons revenir.

Disons tout de suite que ce qu'on lit dans l'Ancien Testament est exactement l'inverse de l'accueil de l'immigré ; c'est plutôt le nettoyage ethnique. Notre gloire nationale, l'abbé Pierre, malgré ou à cause de sa piété réelle, s'en était d'ailleurs scandalisé, avouant n'avoir découvert ces passages de l'Ecriture que tardivement dans sa vie de prêtre. Des exemples ? Au chapitre 31 du livre des Nombres, Yahvé donne l'ordre à Moïse d'exterminer les Madianites. Madian est une terre au sud de la mer Morte dont les femmes sont coupables d'avoir tenté de séduire les Hébreux pour les détourner du culte de Yahvé. La vengeance de Yahvé a été terrible : « Les Hébreux tuèrent tous les mâles. » Et Moïse insiste : « Tuez toutes les femmes qui ont connu un homme en partageant sa couche. Ne lais- sez la vie qu'aux petites filles qui n'ont pas partagé la couche d'un homme et qu'elles soient à vous » (sic). Comme compréhension de l'étranger, avouons qu'on fait mieux.

Dans le Deutéronome, cinquième des Livres de la Torah, ce sont les Cananéens qui doivent être exterminés. Moïse l'ordonne. C'est Josué qui passera à l'acte, pour conquérir la Terre promise, en exterminant ses anciens habitants, hommes et femmes : « Josué battit tout le pays [...] il ne laissa aucun survivant. Il frappa d'anathème tout ce qui respirait, comme l'avait ordonné le Seigneur, le Dieu d'Israël » (Juges 10, 40). On pourrait continuer cette funèbre énumération. Une chose est sûre : les Hébreux arrivant dans la Terre promise ne sont pas invités par Yahvé au « vivre ensemble », mais à l'extermination.

Copyright © Jésus-Christ en France

Quant à l'accueil de l'étranger, dont il est question dans le Lévitique, si l'on va au-delà de la simple hospitalité à l'occasion d'une visite, je crois qu'il faut interpréter les passages « accueillants » à travers cette formule au chapitre 12 du Livre de l'Exode : « Si un étranger en résidence chez toi veut faire la Pâque pour Yahvé, tous les mâles de sa maison devront être circoncis, il sera alors admis à le faire, il sera comme un citoyen du pays. Mais aucun incirconcis ne sera admis à le faire ; la loi sera la même pour le citoyen et pour l'étranger en résidence chez vous... » (12, 48). Nous tenons là le sens réel du passage cité par vous, sainteté : les étrangers en Israël seront traités comme les « souchiens » du moment qu'ils se convertissent, s'étant fait circoncire. Loin de respirer la largeur d'esprit et l'accueil de ceux qui n'ont pas la même culture, ces vieux textes exhortent tous à une assimilation, qui, si elle est impossible, doit céder la place à l'extermination.

[...] C'est le Christ qui ne fait acception de personne, pas le Vieux Testament... Ce qui ne signifie pas qu'un chrétien doit accueillir les immigrés pour qu'ils habitent sa terre en en modifiant l'équilibre culturel, mais qu'il doit secourir celui qui est dans la difficulté en s'investissant personnellement. De même que l'on ne doit pas confondre l'hospitalité et l'immigrationnisme, de même il ne faut pas confondre l'universalisme chrétien respectueux de chaque identité et le mondialisme qui les détruit. »

Source :

Michel Janva, Le salon beige

Posté le 30 août 2017

Copyright © Jésus-Christ en France